*Bulletin de la Société entomologique de France,* **113** (3), 2008 : 384.

Jacques PIERRE, Francis DEKNUYDT et Claude PIERRE-BALTUS. – **Nouvelles données sur le mystérieux *Castnia* endémique de la Martinique (Lep., Castniidae)**

*Castnia pinchoni* Pierre & Pierre-Baltus, 2003, a été décrit sur une série récoltée en 1976 sur le flanc sud-est de la montagne Pelée, aux gorges de la Falaise (*Pinchon & Deknuydt legit*, *Lachiver legit*), vers 9 heures du matin, ainsi que sur un unique spécimen récolté tout aussi fortuitement à la "Maison du Moine"  *Marquet legit*), vers 6 heures le soir, au nord-est du même massif en 2001 (PIERRE & PIERRE-BALTUS, 2003). Depuis, malgré tous nos efforts, ce mystérieux et remarquable macroendémique de l'île de la Martinique est resté introuvable.

Grâce à un petit reportage publié par la télévision locale RFO, le 30 mai 2008, nous avons appris qu'un jeune entomologiste avait aperçu – et photographié – un spécimen de cette espèce moribond, au sol, sans doute suite à une attaque par un prédateur (un anolis ?) : il lui manquait l'aile antérieure droite. Il s'était alors étonné de ce lépidoptère inconnu de lui et se réservait de le faire déterminer grâce aux documents photographiques (G. David, comm. pers.). Cette observation fut faite sur la trace forestière qui relie la fontaine Didier à Absalon, au nord de Fort-de-France, au pied du massif des Pitons-du-Carbet, le 16 mai 2008.

Suite à ce témoignage sur une nouvelle localité, nous avons prospecté, le 14 juin 2008, en compagnie de quelques collègues, sur le chemin indiqué et, grâce au regard perspicace de l'un d'eux, Guy Duhamel, nous avons récolté un spécimen reposant dans les herbes et momentanément dérangé. Comme aux gorges de la Falaise et à la "Maison du Moine", le biotope est forestier, ou en lisière de forêt, riche en balisiers et en Arécacées, et plus particulièrement en Cyclanthaceae *Asplundia insignis* (cachibou).

La répartition géographique de *Castnia pinchoni* à la Martinique est donc plus large que nous ne l'imaginions, et pas seulement réduite aux massifs forestiers périphériques de la montagne Pelée. Il est vraisemblablement beaucoup plus commun que peuvent le faire croire les rares observations faites et la relativement très récente découverte de ce Lépidoptère diurne pourtant imposant (≈ 9 cm d'envergure). Sans doute cela est-il dû aux heures d'activité particulière de cette espèce qui doit être, comme généralement chez les Castnides, aurorale et crépusculaire. Les dates de récoltes, en mai, juin, juillet, septembre, peuvent s'accorder avec une phénologie en continu, comme souvent les espèces tropicales. Il ne semble pas que l'on ait encore surpris une population en pleine activité, mais seulement des individus isolés, sauf les 14 mâles en juin 1976 qui passaient d'une feuille de balisier à l'autre, comme pour s'y reposer. On ne sait s'ils butinent, on ne connaît pas la femelle, et on ne sait rien de la biologie de l'espèce, en particulier de ses premiers états et de sa plante nourricière.

Peut-être la découverte de cette nouvelle localité, sans doute plus accessible, permettra une étude complète de cette espèce, la plus caractéristique de la faune martiniquaise de Lépidoptères, car la plus vieille, vu sa divergence avec son espèce-sœur présumée (*Castnia palatinus* Cramer, des Guyanes ?), et la plus surprenante : c'est le seul Castnide de l'arc antillais et même des Antilles avec une espèce très éloignée à Haïti.

On peut également espérer que le petit article publié dans le supplément hebdomadaire, Le Mag (du 19 au 25 juillet 2008) du journal France-Antilles nous apportera d'autres témoignages et d'autres nouvelles données utiles.

REMERCIEMENTS. – C'est grâce, d'une part, au reportage de RFO, initié par Melle Lyne-Rose Beuze et réalisé par Mme Dominique Legros et M. Marc Balssa, et d'autre part à l'aide de Gwénael David et ses amis entomologistes que nous avons pu avancer dans notre recherche du *Castnia pinchoni*. Merci à tous, ainsi qu'à Thierry L'Etang et Jean Poppincourt qui ont œuvré pour l'article dans France-Antilles.

*(J. P., Cl. P.-B.. : Muséum national d'Histoire naturelle, laboratoire d'Entomologie, CP 50, 45 rue Buffon, F – 75005 Paris. F. D. : Ravine-Vilaine 97200 Fort-de-France, Martinique)*